

# LIVRE CINQUIÈME.

## CHAPITRE PREMIER.

### GRANDEUR DE PRIYAVRATA.

1. Le roi dit : Comment Priyavrata, ce serviteur de Bhagavat, qui trouvait sa joie en lui-même, put-il se plaire à la vie de chef de maison, laquelle produit le lien des œuvres et l'oubli de soi-même ?

2. Non, les soins d'un chef de famille ne conviennent pas, ô grand Brâhmane, à des hommes qui sont, comme il était, détachés de toutes choses.

3. Ces hommes magnanimes, ô Rîchi des Brâhmanes, dont l'esprit repose satisfait à l'ombre des pieds du Dieu dont la gloire est excellente, n'ont ni la pensée ni le désir d'élever une famille.

4. C'est pour moi le sujet d'un doute grave, ô Brâhmane, qu'il ait pu, avec une femme, une maison et des enfants, atteindre à la perfection et tenir son esprit constamment fixé sur Kṛichṇa.

5. Çuka dit : Tu dis vrai, ô roi ; mais ceux dont l'esprit s'occupe à savourer le nectar du lotus des pieds bienheureux de Bhagavat dont la gloire est excellente, ne peuvent abandonner, quelque obstacle qu'ils rencontrent, la voie fortunée où ils marchent en écoutant les histoires du Dieu chéri des sages contemplatifs, ses serviteurs dévoués.

6. En effet, quand Priyavrata, ce serviteur dévoué de Bhagavat, qui avait dû au culte des pieds de Nârada de connaître l'essence même de la vérité, se vit, au moment où il se préparait au sacrifice de Brahma, chargé de gouverner le monde, par son père qui trouvait en lui un trésor abondant des perfections recommandées par l'Écriture, il n'accueillit pas avec plaisir un ordre qui ne devait cependant pas être repoussé ; car il avait, par la pratique d'une contemplation immédiate, dirigé vers Vâsudêva seul tous les mouvements de ses sens,